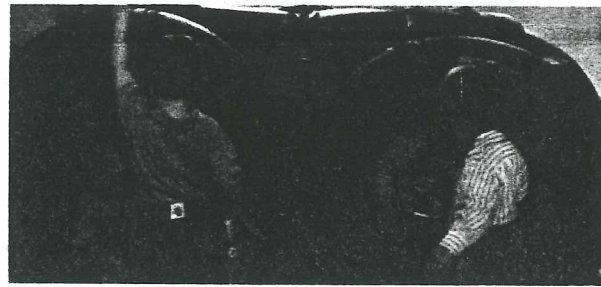


La psychomotricité est jeu d'enfant

LE LIQUEUR
14.6.91.

Les crèches manquent de moyens financiers suffisants mais entendent bien ne pas manquer d'imagination. Certaines possèdent des jouets de qualité. Certaines ont pu (souvent grâce au coup de main du personnel ou des parents) ériger une structure en bois qui permet aux enfants de grimper, de glisser sur un toboggan, de sauter... D'autres, avec les moyens du bord, cherchent à créer des coins-coussins pour le refuge, des coins-dinette ou des espaces ouverts pour la course des petits vélos... C'est en jouant qu'un enfant évolue, grandit, apprend. C'est en jouant qu'il prend conscience de son corps et de ses possibilités. A son rythme.



De terrain d'aventure et d'expérimentation, le module peut se transformer en jeu organisé.

Aux adultes de créer un environnement riche et stimulant où chaque enfant trouve ce dont il a besoin pour découvrir son corps et essayer des comportements nouveaux. Chaque geste maîtrisé, chaque perception sensorielle plus fine, chaque progrès du langage est une possibilité nouvelle pour l'enfant de se sentir à l'aise avec le monde qui l'entoure et moins dépendant des autres.

On parle volontiers du développement psycho-sensorimoteur parce que l'harmonie doit présider aux progrès et qu'il ne sert à rien de pousser un type d'apprentissage au détriment des autres. Les tout-petits ont besoin d'activités variées qui éveillent toutes leurs possibilités.

Les enfants de la crèche ne sont pas des pré-écoliers.

Jouer avec son corps, d'abord

Des instituteurs du primaire s'inquiètent aujourd'hui des difficultés de certains enfants dans les exercices nécessitant une motricité fine : des enfants peu habiles de leurs mains parce que gauches et maladroits avec tout leur corps. Pour être à l'aise dans et avec son corps, jusqu'au bout des

doigts, un enfant développe d'abord des mouvements larges et globaux. Ne pas lui offrir, quand il est petit, l'occasion de jouer avec tout son corps, d'acquiescer force, équilibre, coordination et lui proposer — trop tôt — des activités de type scolaire tue son essor.

Le F.R.A.J.E. (1), observateur et partenaire de longue date des équipes de crèches vient de créer, avec l'aide de psychomotriciens, un **module ludomoteur** peu coûteux mais très inventif. Des chambres à air de diamètre et de calibre variés (de camions, voitures, tracteurs...) sont assemblées verticalement et/ou horizontalement par des sangles de couleurs vives. Et voilà des tunnels, des tonneaux, se métamorphosant, selon l'âge des enfants et l'imagination des puéricultrices et des enfants, en parcours d'obstacles, en petites maisons ou en berceaux...

Que font les enfants ? D'abord surpris par le montage inusité, ils s'enhardissent, découvrent que les formes sont souples et tout devient possible : se hisser, rouler, se balancer, rebondir, s'enfoncer, enjamber, grimper, tomber, se cacher, se lover...

De terrain d'aventure et d'expérimentation, le module se transforme facilement, par mo-

vements, en jeu organisé si la puéricultrice propose de passer à la queue-leu-leu dans le tunnel, ou de jouer cache-cache d'un tonneau à l'autre...

Plaisir partagé

La dimension de certaines chambres à air, leur arrondi et leur souplesse invitent au jeu, même les adultes. Et parfois, c'est pour le même plaisir que puéricultrices et enfants jouent ensemble. Une touche de complicité vient colorer la relation entre les enfants et les adultes et cela ne gâche rien. Car le meilleur atout de ce module ludomoteur réside dans sa souplesse : l'imagination aidant, les utilisations sont multiples, les dérivations faciles. Il se monte suivant l'espace et le recul disponible dans le local ou en plein air quand la météo le permet, et se dégonfle quand l'entrain retombe, jusqu'à une prochaine création.

Pour le F.R.A.J.E. le module s'intègre dans le programme de formation à l'observation et à la relation qu'il propose depuis des années aux équipes des milieux d'accueil. Cette formation associe des moments d'observation, avec caméra-vidéo, un partage des observations et une réflexion en commun grâce au visionne-

ment des images. (Le F.R.A.J.E. propose aussi des groupes de travail pour les équipes qui le souhaitent. Et chaque année un cycle de conférences vient compléter, sur un thème choisi, la formation sur le terrain et l'étoffer d'un axe théorique. Les cycles de conférences font l'objet de publications riches d'informations et de recherches récentes.) (2) Pour les crèches qui font appel au F.R.A.J.E., le matériel ludomoteur permet une observation centrée sur le développement et le plaisir moteurs. Il peut aussi susciter la créativité : le module utilise des matériaux de réemploi. Le développement moteur et sensoriel des enfants ne nécessite pas des structures sophistiquées et coûteuses (trop souvent rigides de surcroît) mais une expérimentation variée et renouvelée, au cours des jeux et activités quotidiennes.

Marie France VERSAILLES

(1) Centre de formation permanente et de recherche dans les milieux d'accueil du jeune enfant, asbl. Renseignements : avenue Louise, 166 à 1050 Bruxelles.

(2) Ces publications sont disponibles au F.R.A.J.E. Année 87-88 : « Vous avez dit respect ? » Année 88-89 : « Regarde le me construis » Année 89-90 : « Les jardins secrets de l'enfance »

Le porteur de serviette

FILM

C'est une nouvelle image de la corruption politique que nous donne le cinéma italien qui sous l'angle de la Mafia par exemple, avait déjà souvent abordé le sujet.

Le film de Daniele Luchetti qui était présenté en compétition officielle au dernier festival de Cannes, commence de manière toute classique. Par le portrait de Luciano, un jeune et sympathique professeur de lettres, très copain avec ses étudiants et soucieux de leur avenir. Il vit en province dans une superbe maison de famille, dont l'entretien coûte une fortune. C'est pourquoi il arrondit ses fins de mois en servant de « nègre » à un romancier célèbre, nettement à court d'inspiration. La chose ne reste pas secrète et un beau jour, le voici convoqué par le brillant ministre Botero qui lui propose d'écrire ses discours et de se charger de ses communications avec la presse. Luciano qui croit, comme tout intellectuel idéaliste que la politique est une noble activité par laquelle on se met au service de l'Etat et de ses concitoyens, accepte avec enthousiasme de prêter ses idées à un hom-

me politique jeune et progres-siste. Lequel sait aussi adopter le ton d'un prince de la Renaissance, voire d'un Empereur romain, par moments grave et songeur à la manière de Marc Aurèle, ou d'Hadrien dans la version revue et corrigée par Marguerite Yourcenar, dont on sait que les hommes politiques font leur livre de chevet. En fait, il porte un prénom très romain : César. Et il se comporte comme un prince sinon comme un empereur.

Un politicien cynique et corrompu

Le bon Luciano est d'abord fasciné par les privilèges que lui confère son appartenance à l'entourage du ministre, mais très vite, il va découvrir le vrai caractère de César Botero politicien cynique et corrompu. Au début, il ne lui sembla pas impossible de faire un léger compromis avec sa conscience, d'autant que les petits privi-

lèges qu'il obtient sont réclamés pour la bonne cause ou pour faire plaisir aux siens ou à sa fiancée.

Mais il met ainsi le doigt dans un engrenage qui, s'il n'y prend garde, finira par le dévorer tout entier.

Bien sûr, il se révoltera au dernier moment contre l'homme politique manipulateur, mais il se sera brûlé les doigts et la conscience. La leçon a valeur d'exemple et constitue pour tous un sérieux avertissement.

Ce n'est pas la première fois que le cinéma nous l'adresse mais jusqu'ici ses démonstrations étaient souvent manichéennes et l'homme politique accusé de corruption ne se cachait pas de l'être.

Celui que nous présente **Le porteur de serviette** est d'autant plus subtil qu'il est joué par l'excellent acteur et cinéaste Nanni Moretti. La fable s'en trouve modernisée.

Henri SONET

A PRENDRE...

Tout sur le Forem

Le jeune qui termine ses études doit s'inscrire comme demandeur d'emploi dans les services de placement du Forem, l'Office Communautaire et Régional de la Formation Professionnelle et de l'Emploi. Là, il doit compléter (aidé par l'employé), un document destiné à l'école et un autre aux allocations familiales. Ensuite, il commence sa recherche d'emploi (écrire, téléphoner...). Dans certaines régions, le Forem organise des ateliers de recherche d'emploi (un coup de fil renseignera sur les possibilités offertes dans sa région). Il trouvera également de l'aide auprès de son placeur. Si

après le stage d'attente, le jeune n'a toujours pas d'emploi (ou s'il travaille à mi-temps), il doit confirmer son inscription comme demandeur d'emploi auprès du Forem pour maintenir ses droits sociaux. Il introduit une demande d'allocations auprès de l'organisme de paiement de son choix (syndicat ou Capac). S'il remplit toutes les conditions légales, il pourra, s'il a une famille en charge, bénéficier d'allocations de chômage, sinon des allocations d'attente. Rens. auprès des centres régionaux.

Neuroscience

Enrayer la détérioration, imiter les se-

quelles de toute forme de dommage cérébral ou médullaire suite à un accident... sont les objectifs de la récente Asbl A.R.S. Neuroscience. Pour y parvenir, elle a besoin d'accroître ses effectifs de chercheurs ; donner à ceux-ci les moyens financiers et l'équipement approprié pour travailler. L'association bénéficie déjà du soutien du FNRS, des Centres hospitaliers universitaires, régionaux... mais elle a aussi besoin de vous. Rens. : Quai Bonaparte 25/26, 4020 Liège 2. Tél. : 041/43.84.54.

... OU A LAISSER